

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR LE CHÂINON ET
LE PAVILLON PATRICIA MACKENZIE
AU MINISTÈRE DES FINANCES
CONSULTATION PRÉBUDGÉTAIRE
2021-2022

14 FÉVRIER 2021



SOMMAIRE

Avant-propos.....	3
Présentation de l'association d'entraide du Chaînon.....	4
Présentation du Pavillon Patricia Mackenzie.....	5
Dans le contexte de la pandémie mondiale, enjeux et défis.....	6
Impact économique du Chaînon et du Pavillon Patricia Mackenzie.....	7
Nos demandes.....	8
L'urgence d'agir.....	12
Conclusion : L'itinérance des femmes, quels services pour demain?.....	13

Dans le cadre des consultations pré-budgétaires 2021-2022 du ministre des Finances du Québec, l'Association d'entraide du Chaînon (Le Chaînon) et le Pavillon Patricia Mackenzie (PMP) s'unissent pour transmettre leurs recommandations en lien avec le secteur de l'hébergement des femmes vivant une situation d'itinérance à Montréal.

Nos équipes sont fières de vous présenter ce mémoire qui résume les besoins et les demandes de nos deux organismes, en matière de rehaussement de leur financement public, en lien avec la mission de nos organisations respectives.

Notre mandat et notre réalité dépassent le contexte de la pandémie et nous avons besoin de nouveaux fonds pour continuer à répondre aux besoins actuels des femmes en situation d'itinérance et ceux de demain.

La directrice du
Pavillon Patricia Mackenzie,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Portes', written over a horizontal line.

FLORENCE PORTES

La directrice générale de L'Association
d'entraide Le Chaînon,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Marie-Hélène Houle', written over a horizontal line.

MARIE-HÉLÈNE HOULE

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION D'ENTRAIDE LE CHÂÎNON

Depuis 1932, l'Association d'entraide Le Chaînon a pour **mission d'accueillir les femmes marginalisées, en difficulté et sans-abris en leur offrant un hébergement sécuritaire ainsi qu'un accompagnement adapté à leurs besoins.**

Chaque jour, tout est mis en œuvre pour que les résidentes se sentent accompagnées et en sécurité dans une approche humaine, à commencer par un accueil inconditionnel, chaleureux et bienveillant. Peu importe la durée de séjour, les femmes hébergées au Chaînon peuvent compter sur la discrétion du personnel pour les accompagner dans leur cheminement. Les défis rencontrés par les résidentes sont divers : réinsertion professionnelle et sociale difficile, problèmes de santé physique et mentale font partie des obstacles à leur autonomie. Des suivis individuels leur offrent en ce sens une occasion d'acquérir des outils pour retrouver un contrôle sur leur vie. Les intervenantes accompagnent les femmes dans leurs démarches liées à des besoins essentiels. Ces suivis permettent aux femmes de réfléchir à leur parcours afin d'identifier les facteurs récurrents qui ont un impact sur leurs choix de vie.

Que ce soit pour faire une demande d'hébergement, obtenir une aide alimentaire, de l'information ou être accompagnées dans un moment de détresse, les besoins des femmes sont variés. Au fil des ans, nous remarquons qu'un nombre grandissant de femmes en difficulté sont fragilisées par des problèmes de santé mentale, de dépendances, des abus et de la violence. Sur une base annuelle, nous recevons jusqu'à 7 500 demandes d'hébergement d'urgence.

Notre équipe d'intervention veille à ce que chacune des femmes puisse poursuivre leurs objectifs : le retour à l'autonomie et la reprise du pouvoir économique et social. Chaque année, plus de 14 000 appels d'écoute et références sont traités, près de 700 femmes sont hébergées et soutenues.

Les 115 femmes que nous hébergeons au quotidien sont dans une situation vulnérable et difficile de leur vie. L'environnement sécuritaire offert au Chaînon leur permet de réorganiser leur vie. La crise sanitaire de la COVID-19 a eu un impact considérable sur la précarité des femmes. Nous avons remarqué une hausse du nombre de demandes d'hébergement, de références et d'informations. Une réalité qui témoigne des besoins croissants des femmes en difficulté en matière d'hébergement et d'accompagnement.

PRÉSENTATION DU PAVILLON PATRICIA MACKENZIE

Depuis plus de 20 ans, notre mandat est d'offrir **un accueil inconditionnel aux femmes les plus fragiles de notre communauté**. Notre vision est de trouver des solutions qui permettront à chacune d'entre elles de retrouver une juste place dans la communauté.

Chacune de nos interventions est guidée par la certitude que toutes les femmes peuvent se rétablir et se loger dans un environnement sain et chaleureux.

Quelles que soient les apparences et la nature des défis, il existe des solutions. Certaines seront plus faciles que d'autres à mettre en place, d'autres seront le résultat d'un vrai casse-tête. Nos succès sont mesurables et quantifiables. Nous n'avons qu'un indicateur, le nombre de femmes qui se rétablissent et retrouvent un milieu de vie adapté à leur réalité.

Chaque année, ce sont près de 600 femmes différentes qui passent à travers nos services. La diversité des femmes et la complexité des raisons qui les ont menées à la rue exigent de pouvoir trouver des solutions individuelles à chacune d'entre elles.

Nos équipes sur le terrain ont développé une expertise qui nous positionne au Québec, mais également au Canada, parmi les organismes montréalais féminins, reconnus pour notre savoir-faire et notre capacité d'innovation.

Nous avons élaboré, non pas une réponse, mais des **centaines** de solutions pour s'assurer que chacune des femmes qui pousse la porte de nos services d'urgence puisse un jour, s'établir et s'épanouir dans son nouveau chez-soi puis reprendre sa place dans sa nouvelle communauté d'appartenance.

Dans un souci de pouvoir s'assurer que les expériences d'itinérance soient adressées aussi rapidement que possible, nos équipes accueillent les femmes dans un environnement digne et chaleureux pour travailler avec elles sur les différentes alternatives de rétablissement. Les dames sont positionnées au cœur de leurs démarches pour s'assurer que la solution choisie puisse être la meilleure pour chacune d'elles. Il faudra parfois débiter par les soins de santé physique, souvent il faudra tenir compte de problématiques de santé mentale et de toxicomanie. Non pas comme un frein, mais comme une réalité à soigner. Il faudra toujours finaliser le séjour par une offre de logement.

DANS LE CONTEXTE EXTRAORDINAIRE DE LA PANDÉMIE MONDIALE

Le gouvernement de M. Legault a désigné nos services de première ligne aux femmes en situation d'itinérance comme étant **essentiels**. Nous avons honoré cette reconnaissance par notre engagement sans faille dans la gestion de cette crise auprès des femmes itinérantes.

Nous avons suivi les recommandations de la santé publique à la lettre pour nous assurer de protéger la santé des femmes usagères de nos services ainsi que celles des membres de nos équipes.

En première ligne, nous avons répondu à l'appel du CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, pour assumer le volet psychosocial du programme d'urgence déployé dans l'Hôtel de confinement volontaire pour les femmes itinérantes au courant du printemps 2020.

Durant l'été, faisant fi de l'épuisement général, nous avons remonté nos manches pour élaborer un nouveau programme de transition vers le logement pour les personnes en situation d'itinérance, créant une équipe composée de travailleuses de nos deux organisations respectives pour mieux assurer la réussite du projet. De plus, nous avons accueilli l'équipe de Lionel Carmant pour leur présenter le projet, il n'a pas oublié celui réservé aux femmes. Au moment de la rédaction de ce mémoire, nous avons atteint 100 % de nos objectifs de placement en logements pour les participantes et nous pouvons dire que nous sommes en mesure de poursuivre nos actions pour un prochain mandat, car nous sommes prêtes.

L'hiver se poursuit au gré de la pandémie, le gouvernement a déployé des ressources exceptionnelles pour multiplier la prise en charge des personnes itinérantes dont près d'une centaine d'entre elles sont des femmes.

Une fois de plus, cette fois-ci dans l'ombre, par solidarité avec nos confrères qui gèrent ces lieux d'accueil de débordements, nous agissons en soutien aux femmes qui y sont accueillies, en dépêchant chaque semaine nos équipes pour assurer un relais et amorcer une prise en charge. Dire de nos deux organismes que nous sommes les actrices majeures en termes d'actions auprès des femmes en situation d'itinérance à Montréal n'est pas une formule de gratification, mais une réalité que nous assumons avec fierté.

IMPACT ÉCONOMIQUE DU CHAÎNON ET DU PAVILLON PATRICIA MACKENZIE

Les impacts sociaux, humains et économiques des activités de nos deux organisations sont très importants et contribuent de manière significative au bien-être de la société québécoise. La participation du gouvernement au financement de nos activités est un acte d'engagement politique en matière de lutte contre la pauvreté, et d'équité pour permettre aux femmes les plus vulnérables de retrouver une juste place dans notre communauté.

Elles sont jeunes, moins jeunes et parfois très âgées, nées sur le sol québécois ou ailleurs dans le monde, devenues québécoises, elles sont toutes accueillies comme des concitoyennes à part entière, qui ont le droit de recevoir des services en santé, un accompagnement psychosocial adapté et bien entendu un logement. Chaque succès individuel est un succès pour l'ensemble de notre communauté, mais également pour l'économie du Québec.

L'itinérance est une réalité sociale inacceptable. Rappelons aussi que le statu quo coûte très cher aux Québécois.

Les personnes sans-abri engendrent plusieurs coûts pour la société, notamment en services d'hébergement, d'urgence, de santé et juridiques. Plus précisément, chaque personne itinérante souffrant d'une maladie mentale coûte en moyenne 55 000 \$ par année au Canada, selon une nouvelle étude de l'Université McGill¹. Une analyse qui remet en question l'efficacité de la lutte à l'itinérance.

*En se basant sur les données du projet Chez Soi, une étude pancanadienne² menée de 2009 à 2013 dont l'objectif était de sortir les gens de la rue en leur fournissant un logement, le chercheur Eric Latimer³ et son équipe ont dressé un portrait des coûts de l'itinérance dans cinq villes au pays, soit Montréal, Toronto, Vancouver, Winnipeg et Moncton. **Le Devoir** – Marie-Line Rousseau, 31 juillet 2017*

1. Source de l'étude de l'Université McGill : <http://cmajopen.ca/content/5/3/E576.abstract>

2. Source du projet Chez Soi et de l'étude pancanadienne : <https://www.mentalhealthcommission.ca/Francais/media/3414>

3. M. Latimer, qui est économiste de la santé et professeur au département de psychiatrie de l'Université McGill

Le tableau présenté ci-dessous indique les modalités de calculs du financement PSOC selon les critères reconnus par le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île, c'est donc sur la base de ces données que nous demandons un rehaussement de notre financement pour assurer une équité de traitement avec les organismes ayant la même mission.

seuils planchers

By RIOCM | Published 9 janvier 2020 |

Typologie	Seuils planchers revendiqués pour 2020-2021 (incluant une indexation de 3,25%)	Seuils planchers reconnus par le CIUSSS Centre-Sud
Aide et entraide	244 963 \$	162 309 \$
Promotion et sensibilisation	244 963 \$	162 309 \$
Milieu de vie	408 270 \$	259 291 \$
Hébergement (9 lits)	816 540 \$ + 18 000 \$ par lit supplémentaire.	518 581 \$ + 18 000 par lit supplémentaire
Regroupement	476 316 \$	194 467 \$

Sur la base des critères de financement reconnus par le CIUSSS, nous devrions recevoir les montants ci-dessous :

		Financement 2020 -2021	Seuil plancher reconnus par le CIUSSS de centre sud Typologie hébergement 9 lits	Financement demandé pour 2021-2022
PMP	65 places	\$ 329 667	\$ 518 581 + \$ 18 000/lit	\$ 1 526 581
Le Chaînon	66 places	\$ 311 572	\$ 518 581 + \$ 18 000/lit	\$ 1 544 581

NOS DEMANDES

Depuis plus de cinq ans, nous avons multiplié les démarches auprès de nos représentants élus pour tenter d'obtenir un financement équitable et tout simplement comparable aux autres ressources d'hébergement pour femmes qui offrent les mêmes services à Montréal.

À ce jour, nous recevons un financement insuffisant, largement en deçà de celui qui est offert à nos consœurs. Les critères de l'enveloppe PSOC sont pourtant très précis.

Simple et précis comme les critères du programme de financement PSOC, nous demandons un rehaussement exceptionnel de notre financement.

1. Le financement à la mission est récurrent. Les groupes doivent d'abord être admis au programme PSOC et attendre que du nouveau financement soit disponible avant de recevoir un premier financement.

Le PMP est éligible depuis 2009 et Le Chaînon est éligible depuis 2015.

2. L'équité au PSOC est définie par le principe suivi : à mission comparable, financement comparable.

La mission de nos deux organismes est parfaitement comparable avec les 3 autres ressources pour femmes qui vivent une situation d'itinérance à Montréal : La rue des femmes, Auberge Madeleine, Maison Marguerite.

3. La catégorisation des groupes se fait selon les typologies, définies par les différents cadres : aide et entraide, milieu de vie, hébergement, promotion et sensibilisation, regroupement. Ainsi, des organismes d'une même typologie devraient avoir des financements comparables.

Nos deux organismes sont classés dans la catégorie hébergement au même titre que nos consœurs.

On a trop souvent essayé de nous consoler d'avoir été victimes d'iniquités dites « historiques ». Si l'histoire *explique* certaines de ces iniquités, **elle ne doit pas justifier** leur perpétuation. Le rehaussement doit permettre d'atteindre l'équité à laquelle nous avons droit. Nos deux organismes existent respectivement depuis 1998 et 1932, les conjonctures et les choix du passé ne doivent pas effacer les besoins actuels.

DES CRITÈRES POURTANT TRÈS CLAIRS

Le Cadre de gestion régional du PSOC prévoit une méthode de répartition des rehaussements basée sur le principe d'équité, en utilisant des **seuils planchers**. Nos deux organisations dont le financement est inférieur à ces seuils sont sous-financées et doivent donc être priorisées dans le prochain budget.

Nous sommes solidaires de nos consœurs du milieu qui reçoivent un financement tout à fait légitime tenant compte de leur mission et du nombre de places offertes dans leur ressources respectives. Toutefois nous ne pouvons pas accepter de ne pas être traitées sur un pied d'égalité avec elles.

Ces disparités sont flagrantes et peuvent atteindre jusqu'à 121 \$ de différence par lit. Certaines ressources touchent près de 10 fois plus de financement par lit en comparaison des lits offerts dans nos deux organisations.

Tableau comparatif avec les ressources femmes itinérantes à Montréal

Ressource d'hébergement	Nombre de places	Montant/lit/nuitée	Montant PSOC 2020-2021
PMP	65	14,42 \$	336 920 \$
Le Chaînon	66	15,07 \$	363 176 \$
Rue des femmes	33	105,01 \$	1 264 905 \$
Auberge Madeleine	26	93,35 \$	885 940 \$
Maison Marguerite	18	135,36 \$	889 355 \$

Soutien financier dédié aux organismes admis au PSOC- Exercice 2020-2021

Source : <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/services-et-outils/activites-communautaires-psoc/>

Y a-t-il une équipe gouvernementale pour se dire, cela n'a pas d'allure ?

Au fil des années, nos deux ressources sont devenues des centres d'expertise pour contrer la pauvreté des femmes. Nos équipes se sont professionnalisées pour répondre aux besoins des femmes, les équipes d'intervention se sont constituées de femmes diplômées, pour être en mesure de répondre à la complexité des besoins des femmes accueillies dans nos ressources.

Le sous-financement de nos ressources a de nombreuses répercussions :

- Dans notre incapacité à payer des salaires raisonnables aux intervenantes. Ne pas être en mesure de rémunérer les travailleuses à la hauteur de leur mission auprès des personnes les plus vulnérables, c'est évidemment faire les frais d'un roulement de personnel qui n'a plus de sens. C'est également perdre la valeur ajoutée de l'expérience, fondamentale dans la relation d'aide et la gestion de crise.

Nos services sont offerts 24H, 365 jours par année, nos centres d'hébergement ne peuvent pas fermer.

La crise de la COVID a rappelé à tout le monde que les personnes itinérantes n'ont pas d'autre recours pour se protéger des pandémies, mais également pour se protéger de la violence de la rue, du froid, des canicules.

- Sans financement, nos installations finissent par vieillir et nous éprouvons de plus en plus de difficultés à les maintenir aux normes, un impératif pour la santé et la sécurité de toutes.
- La conjoncture démographique voit le nombre de femmes vieillissantes augmenter dans les ressources d'urgence. Leurs besoins ne sont pas les mêmes que leurs pairs plus jeunes. Nos équipes et nos installations doivent s'adapter à cette nouvelle réalité.
- Sans rehaussement de leur financement respectif, nos deux organisations ne pourront plus travailler avec les femmes les plus précarisées. Pourtant, nous le savons, les femmes sont plus vulnérables aux situations de crises économiques. Celle qui s'annonce ne les épargnera pas puisqu'elle se conjugue dès à présent à une crise du logement.

FINANCÉES AU COMPTE-GOUTTE DEPUIS TROP LONGTEMPS

Au rythme auquel nous avons bénéficié des ajustements annuels du CIUSSS, nous avons calculé qu'il nous faudra **plus de 88 années pour atteindre un financement équitable** basé sur les grilles de références reconnues par le CIUSSS.

L'URGENCE D'AGIR

Demain, la crise de la COVID-19 sera derrière nous, pourtant nous le savons déjà, il n'y a pas de vaccin contre la pauvreté et l'itinérance. Nous devons nous serrer les coudes et poursuivre nos actions au meilleur de nos compétences pour nous assurer que les femmes qui sont actuellement dans les centres d'hébergement de crise puissent être prises en charge par le réseau. Pour cela, le Chaînon et le Pavillon Patricia Mackenzie ont besoin d'un rehaussement de leur financement pour assurer le maintien des opérations de l'ensemble de leurs programmes.

« Les personnes vulnérables, particulièrement les hommes et les femmes en situation d'itinérance, sont au cœur des priorités de notre gouvernement. Je suis personnellement touchée et interpellée par leurs conditions difficiles et je salue la formidable mobilisation des différents intervenants, notamment les organismes communautaires, qui ont uni leurs forces pour répondre aux besoins criants des personnes en situation d'itinérance dans la métropole. », a annoncé Danielle McCann, ministre de la Santé et des Services sociaux.

Source : coalitionavenirquebec.org (Janvier 2019)

CONCLUSION

Nous sommes conscientes que la situation actuelle bouscule les priorités et les orientations du gouvernement, mais nous rappelons que nous sommes des partenaires indispensables et prioritaires, car nous assumons une part importante de la prise en charge des femmes les plus vulnérables de notre communauté.

Au-delà des considérations partisans, l'équipe gouvernementale de M. Legault a régulièrement exprimé sa volonté de faire une différence dans la vie de nos concitoyennes et concitoyens. La lutte contre la pauvreté, dont l'itinérance n'est que la triste pointe de l'iceberg, est le premier jalon de cette lutte.

Afin d'obtenir l'équité du financement octroyé aux autres ressources d'hébergement du territoire pour les mêmes services, nous demandons un rehaussement de notre financement.

MISSION
OLD BREWERY
PAVILLON PATRICIA MACKENZIE

LE CHAÎNON

